L'apocalypse selon St Vorace

Avertissement: ces quelques remarques concernant la crise grave qui frappe l'espèce humaine et l'environnement planétaire, sont bien sûr sujette à discussion. Tout commentaire sera le bienvenu. Les adresser à olivier.pene@th.u-psud.fr

Résumé

Tous les hommes sont mortels, les civilisations sont mortelles, la civilisation mondiale l'est aussi, les espèces disparaissent, l'espèce humaine est en danger.
Toutes les décisions prisent récemment à l'échelle mondiale accroissent le risque. L'humanité est dirigée par une oligarchie capitaliste elle-même divisée en groupes organisés autour d'impérialismes de taille variable et qui s'affrontent : L'impérialisme US à visée globale, l'impérialisme chinois en croissance, le russe, l'allemand, …. L'oligarchie n'a qu'un but à courte vue : l'enrichissement, et avec l'accélération de tous les rythmes cette vue se raccourcit encore, alors même que les dangers s'accumulent.
Les dangers qui menacent l'espèce sont multiples,

1) le danger nucléaire militaire et civil. Pas une seule arme nucléaire n'a été détruite. D'autres armes en particulier les armes bactériologiques et chimiques sont redoutables
2) L'épuisement des ressources, sources d'énergie, d'eau, de matériaux rares, …au moment ou l'oligarchie veut accroitre la production en gaspillant ces ressources.
3) La modification climatique et l'extension de toutes les formes de pollution, de l'air de l'eau, pollution sonore, électromagnétique, la nourriture malsaine,...

Certains de ces dangers peuvent aboutir à une extermination de nombreuses espèces dont l'espèce humaine, par exemple la guerre nucléaire. Mais tous ces dangers conduisent à une crise d'une gravité incommensurable avec tout ce que l'humanité a déjà vécu.

On nous dit "on trouvera des solutions technologiques". Des lois mathématiques simples montrent qu'une croissance exponentielle dans l'espace fini de la terre aboutit forcément à une catastrophe. Un seul exemple, aucune "solution technologique" ne va créer de l'énergie à partir de rien. Bien au contraire toutes celles qu'on nous propose sont de nature à accroitre la consommation d'énergie.

Y a-t-il une issue ? Il paraît évident qu'il n'y en a pas si on ne réduit pas de façon très forte la consommation, c'est à dire si on ne revient pas à un mode vie très-très sobre, on appelle cela la "décroissance". La crise étant mondiale, cette transformation doit être mondiale. L'humanité doit s'organiser dans ce but en évitant d'y atteindre par un système de pouvoir autoritaire : il faut tirer les leçons de la dégénérescence du système stalinien. Oui, il faut un communisme mondial et démocratique.
Aujourd'hui il existe de nombreux petits groupes qui tentent de créer des ilots plus ou moins libérés du système capitaliste mondial. Ils ont raison. Mais l'oligarchie possède une puissance militaire, économique, de propagande, son idéologie envahit toute la société, et la conscience des humains de ce drame en gestation est encore très faible.
Il faut espérer que la créativité révolutionnaire des peuples se réveillera à temps et que l'on pourra juguler la férocité légendaire des classes dirigeantes.

Introduction

"Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles" a dit Paul Valéry**.** On ne peut lui donner tort. La civilisation mondiale actuelle n'y fait pas exception, et la mort de cette civilisation menace celle de l'espèce. Ajoutons que l'accélération des évènements nous fait craindre que si l'empire Romain a duré quelques siècles, la civilisation mondiale a peu de temps devant elle.

Entrant dans le détail, on est obligé de constater que ***des risques majeurs menacent l'Humanité et dans son sillage bien des espèces vivantes.***

Sans entrer dans chacun en détail, nous essaierons d'en décrire brièvement les caractéristiques. Auparavant notons la spécificité de la crise qui menace.

0) Ce qui se prépare n'est pas "une crise comme les autres", même les massacres de masse du 20ème siècle seront dépassés, à moins que....

1) Le théorème général : les ressources de la planète sont limitées, l'idéologie dominante est celle de la croissance, qui signifie une consommation exponentiellement croissante de ressource. Cela s'appelle une explosion.

2) quelle est sa signification de classe : les 1 % et les 99 %, est-ce une bonne grille de départ ? Il y a différents empires, des classes moyennes, Comment les 1 % peuvent-ils dominer 99 % ? Hervé Kempf les appelle "oligarchie" [3]

3) L'accélération, ses conséquences ? Toutes les formes d'accélération bien connues, transports, internet, .., d'où aggravation accélérée de la crise à prévoir. Les gens raisonnent "il y a toujours eu des crises...". Tentation de sa passer de la médiation du politique, de la démocratie.

4) La première fois une combinaison d'une visée de domination de classe et d'un risque létal pour l'espèce ? Pas tout à fait, cela existe depuis 45, mais l'accumulation des risques et l'accélération rendent de plus en plus douteuses les "dissuasions".

5) Le rôle des fascistes, nazis, djihadistes, xénophobes, évangélistes, intégristes, bellicistes, … comme au 20ème siècle, leur rôle est de détourner le mécontentement vers d'autres victimes, les étrangers, les arabes, les noirs, les Roms, les juifs. La sollicitude affichée par le FN en faveur des ouvriers "de souche" n'a rien de nouveau, les SA de Röhme au sein du parti Nazis faisaient de même, Mussolini et tous ses cadres venaient du socialisme, le chef nazi français, Doriot, venait du PC et Déat du PS.

6) Les 1 % ne vont pas échapper à la catastrophe. Alors pourquoi continuent-ils ? Une voracité maladive, mais aussi les combats sans merci entre eux, et aussi une sorte de refoulement mental des risques. Ils sont victimes de l'idéologie qu'ils propagent : ils ont une excellente vision tactique dans le combat de classe, destruction des droits sociaux, des services publics, de la démocratie, mais aucune vision stratégique de la catastrophe en préparation.

7) Le champ idéologique, les opposants, les éléments intermédiaires, la vision nationale reste la plus fréquente. Forces très dispersées et crainte naturelle de rééditer la faillite stalinienne. Comment organiser l'opposition sans restaurer une dictature ?

8) Faut-il répondre à des objections assez niaises. "Vous êtes des millénaristes". Certes les millénaristes ont annoncé la "fin du monde" à partir de considérations numérologiques, 1000 ans, 2000 ans après la supposée naissance de Jésus Christ. Cependant nous raisonnons sur des faits de façon rationnelle, nous sommes "lanceurs d'alerte" et nullement devins. "La science trouvera bien une solution". Désolé, la science ne peut violer la loi de la conservation de l'Energie, et bien d'autres contraintes incontournables. "Vous voulez nous ramener à l'âge de pierre". Pas nous, mais les oligarches veulent nous ramener à l'âge de pierre, peut-être même de pierre tombale, et ils y travaillent assidûment. L'Humanité devra certainement abandonner radicalement un train de vie fondé sur le gaspillage de ressources que la planète ne pourra pas supporter. Un retour vers un mode de vie frugal est indispensable.

Les risques

Liste brève des risques majeurs

1) Le changement climatique
2) le risque nucléaire militaire, pas une bombe n'a été détruite, alors que les stocks dépassent d'un facteur vertigineux ce qu'il faut pour éliminer un nombre considérable d'espèces vivantes. La "dissuasion" n'est pas convaincante, on a frôlé déjà plusieurs fois la catastrophe pendant la guerre froide, et à l'époque des attentats suicides une agression même suicidaire n'est pas à exclure.
3) Les armes chimiques, il n'y a aucun contrôle réel, comme la crise syrienne l'a démontré.
4) Les armes biologiques dont l'effet dévastateur peut dépasser ce qu'imaginent leurs utilisateurs, et l'éventualité d'un suicide n'est pas à exclure.
5) Le risque nucléaire civil. Fukushima n'est que le dernier exemple, un effet intéressant de la privatisation, cela aurait été encore bien pire sans le directeur Masao Yoshida, et combien de temps cela va-t-il durer ? Et il n'y a pas d'installation sure, très peu de centrales ont été démantelées, elles vieillissent, deviennent de plus en plus dangereuses.
6) L'épuisement des sources d'énergie : les énergies fossiles sont dévastatrices pour le climat, elles sont en quantité limitée, les énergies propres ne sont pas en mesure de remplacer les énergies fossiles et nucléaires. Il faudra donc consommer beaucoup moins d'énergie. Soit l'Humanité en prend la décision, soit une catastrophe l'y forcera. Quand à l'énergie de fusion, ...
7) L'épuisement de l'eau, des éléments naturels nécessaires à la technologie, du sable, j'en oublie
8) L'épuisement de la faune marine, de la faune terrestre (abeilles, …) quand à l'élevage....

Les pyromanes mènent lutte des classes mondiale

Le mot "néolibéralisme" est une antiphrase, car les grands groupes capitalistes ne sont ni libéraux ni nouveaux. Cela n'a rien d'original que de dire qu'ils se caractérisent par une avidité démesurée, qui exige un taux de rentabilité bien supérieur à "la croissance", et donc à créer des bulles de nature diverses qui explosent comme en 2008. Secundo ils sont anti-libéraux au sens où ils utilisent très fortement des leviers de pouvoir des appareils d'Etat : armée, police, justice, propagande officielle, etc. Ils n'ont pas un chef, un Hitler, mis au contraire ils sont divisés.

La règle d'or du capitalisme est la compétition, qui les oppose, ils ont aussi des bases géographiques, des empires, le principal étant USA, dont l'UE est vassale, le second la Chine, puis les autres BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud), les autres petro-impérialismes : pays du golfe, Iran, etc. Parmi ces pays, il y a les dictatures, et les "démocrates". Les premiers n'aiment pas la démocratie et les seconds...pas non plus. Les USA se sont illustrés par les frasques de la NSA, Guantanamo, Patriot Act,... quand à l'Union européenne, ses injonctions et pressions, sous prétexte de combattre "la dette", contre les pays d'Europe, et surtout les pays du sud, en connivence avec le FMI et la BCE, ont démontré son mépris pour toute démocratie. Plus la lutte de classe est aigüe, moins on laisse de place à la démocratie. C'est bien pour cela que les capitalistes allemands ont soutenu Hitler.

Une parenthèse s'impose ici, la comparaison a ses limites. En 1933, en Allemagne, le mouvement ouvrier était fort, et même si le stalinisme avait déjà instauré une dictature opposée au peuple soviétique, l'URSS avait encore un effet d'entraînement sur le prolétariat des pays extérieurs. Aujourd'hui la lutte des classes est essentiellement à sens unique. Les classes laborieuses sont faibles, hélas, et bien incapable de ralentir le mouvement conquérant du grand capital. Alors pourquoi l'oligarchie veut-elle supprimer la démocratie ? A mon avis, il y a plusieurs raisons. D'abord, la lutte des classes menée par le grand capital vise, non pas la force actuelle des classes laborieuses, mais l'ensemble des droits sociaux et services publics conquis en deux siècles de lutte. C'est très clair dans le projet de traité transatlantique (TTIP) ou l'ACS/TISA. Il faut supprimer ces droits en quelques années. Pourquoi tant de hâte ? Parce que la "mondialisation" les mets en concurrence, et comme leur avidité leur interdit de réduire leur dividendes, ils ne peuvent le prendre que sur les pauvres.

Une parenthèse marxiste. Si nous croyons avec Ricardo et Marx que la valeur n'est crée que par le travail humain, alors les capitalistes, en détruisant des emplois et réduisant les travailleurs à la misère*scient la*

branche sur laquelle ils sont assis. En imaginant leur monde idéal où les robots auraient supplanté les pauvres réduits à mourir de faim, ce monde ne pourrait leur apporter aucune plus-value. Mais les capitalistes ne sont ni marxistes ni ricardiens. Ils sont hayekiens. Nous leur souhaiterions volontiers bien du plaisir si leur gestion n'engendrait pas une si atroce misère.

Dans le même ordre d'idées, la *robotisation de la société,* la substitution de robots aux être humains, c'est à dire la réduction massive du travail humain, aboutira à une aggravation de la crise proprement économique. {c'est mal dit, étayer}

S'ils n'ont pas compris d'où vient leur richesse, ils ont parfaitement compris qu'ils mènent une guerre de classe. D'où le secret du type "secret défense" qui entoure les négociations de l'ACS/TISA. Car ils se sont déjà fait prendre. Certaines formes démocratiques n'ont pas encore pu être éradiquées. Il faudra faire voter un jour des assemblées, et leur tactique est de bombarder avec des projets d'accord du même type (ACTA récemment) en espérant qu'un obus passera, cela leur suffira.

Une remarque importante est que les pyromanes sont en train d'effectuer un tournant tactique important. Jusqu'à présent ils étaient pour ainsi dire en seconde ligne, laissant leurs valets politiques et syndicaux agir sous les projecteurs. Mais les traités comme TTIP, ACS, et autres prévoient en fait que *le pouvoir du grand capital s'affiche ouvertement*. Ces accords développent la possibilité pour les entreprises de faire des procès contre des Etats qui seraient un peu rétifs, et même TTIP prévoit que cela se fasse dans des tribunaux ad-hoc indépendants de la justice institutionnelle. On voit en France Gattaz trépigner d'impatience devant la lenteur du gouvernement à lui donner plus et encore plus. Bien sûr Manuel Valls lui a immédiatement fait allégeance, mais n'est-ce pas fatigant de devoir ainsi passer par des intermédiaires ?

Cependant qui est trop gourmand peut avoir des indigestions. En se plaçant de plus en plus ostensiblement en première ligne, les chefs du grand capital courent un risque, ils s'exposent. On a même vu des fascistes obligés de dénoncer (rassurez-vous c'est pour rire) le traité ACTA.

Les pompiers

Il serait bien sûr gravement inexact de croire que la Résistance n'existe pas. Ce mouvement est trsè varié, très dispersé, ce qui n'est pas forcément un mal. Ce qui peut être préoccupant est que souvent ils ne voient pas tous les aspects de la situation, mais l'un ou l'autre, isolément, ils seront écologistes mais sans saisir les rapports de classe, ou résisteront à l'enrégimentement de l'agriculture par les dictats européens, sans plus. On a vu les cheminots obliger les dirigeants de la CGT à soutenir une lutte qui dénonçait la destruction du service public de la SNCF, la privatisation rampante et outre l'injustice sociale, le risque d'accident comme ce fut le cas après la privatisation Thatchérienne des chemins de fer. On a vu les intermittents du spectacle dénoncer la réduction de l'art à une activité marchande et une paupérisation des travailleurs qui n'ont pas un travail fixe. On a vu Valls, sur ordre du Medef, refuser tout dialogue avec ces travailleurs.

Détourner la colère des peuples de l'oligarchie

L'oligarchie est très puissante.

Le rapport des forces est très favorable à l'oligarchie. Elle a réussi à concentrer tous les pouvoirs, économiques, politiques, militaires, idéologiques, elle a démantelé la résistance des classes populaires en les éclatant en un "individualisme" délétère. Alors que craignent-ils ? Les dominés sont nombreux, et ressentent un malaise réel. De plus les responsabilités de l'oligarchie dans les crises et le malheur ambiant sont visibles. Enfin, leur avidité les pousse trop loin, à se mettre en première ligne en supprimant le camouflage derrière une "démocratie" fort limitée. Il faut donc recourir aux recettes des années 30.

Le fascisme

Il grandit à vive allure en Europe, le principe est simple, on détourne la colère vers des cibles faibles, ce furent les juifs, se sont maintenant de non-européens, noirs, arabes, etc. La droitisation des communautés juives fait qu'elles ne sont visées que de façon dissimulées. Il y avait des variantes entre les fascistes allemands, italiens, espagnols, portugais... Mais les fascistes commencent par un démagogie populiste,

soutenant les "pauvres" pourvu qu'ils appartiennent aux bonnes catégories. Puis, une fois au pouvoir on jette ce masque et on soutient ouvertement le grand capital (nuit des longs couteaux).

Le radicalisme religieux

Des siècles de "lumières" et de luttes sociales avaient fait reculer les dictatures religieuses dans le monde, sans la supprimer. Depuis la contre-révolution Hayekienne (ou Reagano-Thatchérienne), le radicalisme religieux se développe. Il a l'avantage d'apparaître comme aux antipodes de l'ologarchie, dans la mesure où ils préconisent un retour vers le moyen-âge ou même avant. Ils ont cependant une maîtrise des technologie "modernes" de communication. Les monothéistes sont bien sûr les campions de l'intolérance, citons les évangélistes, les islamistes radicaux, les juifs orthodoxes, mais les polythéistes (hindousites) ont démontré leur capacité à commettre des massacres massifs contre une autre religion, l'islam (et ils sont actuellement au pouvoir en Inde!). Le prétendu "état islamique" ou "Daesh" concentre les massacres de masse contre des religions proches (Chiites) et aussi des religions minoritaires, (chrétiens, yasidis), mais se gardent d'attaquer les représentants de l'oligarchie dans cette région (pays du golfe) qui sont assez généreux avec eux et cet autre représentant local de l'oligarchie qui est Israël, qui leur est très utile comme repoussoir à bon marché. Israël donne aussi dans le radicalisme religieux. Le "Daesh" est une institution capitaliste, un peu en dehors des "règles" (en reste-t-il vraiment ?) du capitalisme "légal", mais pas tant que ça. De même qu'il devient de plus en plus difficile de distinguer les maffias des grandes entreprises capitalistes, il est difficile de distinguer le mode de fonctionnement du "Daesh" du capitalisme ordinaire. Après tout l'Arabie-Saoudite a débuté comme le "Daesh", elle est maintenant l'alliée des "démocraties", bien qu'elle ait en outre soutenu les premiers pas du Daesh. Cependant durant l'été 2014, le Daesh, en faisant de la férocité un moyen de "communication" avec un franc succès, a réussi à liguer contre lui une coalition internationale dirigée par les USA. Les USA qui sont aussi infestés par le radicalisme évangéliste.

Comme le Daesh a une visée mondiale et une influence mondiale (Algérie), on peut considérer que c'est une **guerre mondiale** qui vient de commencer. Contrairement aux précédentes (et à la guerre froide) il ne s'agit pas de guerres entre grandes puissances technologiques et militaires, mais d'une grande puissance idéologique par son apparente opposition au capitalisme mondial, et d'une grande puissance militaire par le possible recours à la stratégie du faible au fort, et à l'attentat suicide.

Google, NSA, la folie "transhumaniste" et "Big-brother" en symbiose.

Une entreprise fondée sur un algorithme très efficace, Une puissance mondiale qui négocie d'égal à égal avec les plus grand Etats. Son idéologie et est libertarienne : hostile à toute puissance publique. Vantant ainsi la totale liberté de l'individu, ils ont construit une entreprise qui tant par son organisation que par l'emprise qu'elle a conquise sur l'immense majorité des humains, par l'espionnage mondial qu'elle organise, relègue le "Big Brother" d'Orwell au niveau de simple prototype. Veulent-ils le pouvoir ? Veulent-ils de l'argent, oui, mais plus grave encore ils prétendent créer un "homme nouveau" mi-humain, mi-robot, partie d'un immense réseau mondial. C'est le "rêve" qu'ils prétendent imposer à l'espèce humaine, aussi réaliste que le "rêve" du "Califat Islamique", mais qui aboutit à détourner des foules d'une opposition rationnelle à la folie de l'oligarchie mondiale. Notez d'ailleurs que Google tout comme Daesh appartiennent à cette oligarchie. L'espionnage mondial perpétré par la NSA est plus proche du modèle de "Big Brother", mais il est connu qu'une connivence existe entre la NSA et les grandes entreprises du type Google, Facebook, Twitter, iphone....

la "lutte contre le populisme"

On a vu les élections européennes montrer un désaveu du déni de démocratie, mais en portant leurs voix vers les fascistes, comme effet de la propagande médiatique qui présentait le FN comme les uniques dénonciateurs de la bureaucratie bruxelloise. Et quand on parle de l'opposition de gauche on l'assimile au fascisme sous l'étiquette commode de "populistes" : un nouveau détournement de vocabulaire, certes pas nouveau. Si populisme signifie le soucis du peuple, le stigmatiser signifie que l'on ne doit pas s'en soucier et se contenter d'obéir à nos dirigeants si sages et si honnêtes. Mais en outre assimiler le populisme au fascisme est pour le moins étrange, le soucis du peuple qu'ont montré les fascistes dans l'histoire n'a pas frappé les esprits. Tout cela pour aboutir à nommer président de la commission le représentant patenté de la fraude fiscale, Junker.

Perspectives

"L'humanité n'existe point encore ou elle existe à peine. À l'intérieur de chaque nation, elle est compromise et comme brisée par l'antagonisme des classes, par l'inévitable lutte de l'oligarchie capitaliste et du prolétariat. Seul le socialisme, en absorbant toutes les classes dans la propriété commune des moyens de travail, résoudra cet antagonisme et fera de chaque nation enfin réconciliée avec elles-même une parcelle d'humanité." Jean Jaurès, premier Editorial de l'Humanité, le 18 Avril 1904

Je reprendrais volontiers à mon compte cette déclaration de Jaurès vieille de 110 ans.

Références

[1] catastroica : https://www.youtube.com/watch?v=55_PVPMcknQ
[2] Hervé Kempf "Pour sauver la planète, sortez du capitalisme" Editions du seuil (points) 2009.
[3] Hervé Kempf "L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie"

Günter Anders cf l'obsolescence programmée des humains (Michel Onfray)

Notes de lecture

Notes à l'audition de catastroica

1) il y a le mot "néolibéralisme" qui me déplait, il s'agit de néocapitalisme. Ils le disent d'ailleurs, ce sytème a beoin d'appareils d'Etat très fort (il faut réfléchir aux accords qui donnent le pouvoir directement aux entreprises, ACS/TISA ou TTIP)
2) Ils ramènent cela à Hayek, le ban d'essai au Chili de Pinochet, Hayek conseillant Thatcher de faire comme Pinochet, elle gênée (et la démocratie) mais démocratie rognée en GB.
3) La Russie, le coup d'Etat de Ieltsine, la privatisation, un vrai pillage, misère noire.
4) 80, il faut trouver une autre méthode, on trouve "la dette" (FMI), indépendance des banques centrales, encore réduire la démocratie, et j'ajoute derrière le fascisme/djihadisme.
5) Grèce, le proconsul allemand, laboratoire de la nouvelle gouvernance, menaces, "populistes", attaque contre "les fonctionnaires".
6) RDA Treuhand
7) Etat grec dans les années 30, système colonial
8) privatisation des chemins de fer britanniques sous-traitance et pas de sécurité, puis une demi-renationalisation ruineuse
9) privatisation des chemins de fer grecs, on dégrade et après on prend prétexte pour privatiser
10) L'eau en France, le monopole, Privatisation à Paris, puis republicisation,
11) Italie Référendum contre la privatisation, puis pressions Européennes, malgré le référendum.
12) Privatisation de l'électricité, USA, ENRON, électricité coupée pour faire monter les prix, puis pannes. La crise, puis re-régulation
13) Privatisation de l'Energie après Maastricht, revendent de l'énergie achetée au public, hausse des prix, les sous-traitants ne sont pas intéressés au bon fonctionnement, au contraire
14) Privatisation des universités, y compris publique (privatisation déguisée)
15) Le retour au public suppose un contrôle des travailleurs, combattre, Castoriadis

ιδιωτικος = privé , ιδιωτικοποιηση = privatisation (poésie idiote ?)

Notes de lecture de Hervé Kempf

Notes de lecture de Frédéric Lordon (Monde Diplo, Septembre 2014)

La gauche ne peut pas mourir : L'article commence très bien, "Egalité et démocratie vraie, voilà

l'idée qu'est la gauche", "Rétablir la polarité droite-gauche", "égalité et démocratie vraie ne peuvent être réalisés quand la société est abandonnée à l'emprise *sans limite* du capital – compris aussi bien comme logique sociale que comme groupe d'intérêt" Le diable se cache dans le "sans limite. La raison en est que FL a oublié le reste du monde. Une fois ceci posé, on est pris dans l'étau. Les contraintes de l'UE, de la société mondiale sont telles qu'on ne peut que se rabattre que sur des proposition limitées. Nationaliser et socialiser les banques. Restriction des mobilités, oui mais comment ? La *limitation* du tribut actionarial..., le définanciarisation de l'économie (comment le faire sans une vraie collectivisation), un portectionisme raisonné. Bref, la "révolution dans un seul pays". Un tout petit pays dont on a déjà détruit les moyens de production !!!

Notes sur le transhumanisme (google)

(émission du grain à moudre, 6/10/14) Dominique Boullier, Laurent Alexandre, Dominique Cardon et Hervé Gardette

Euthanasier la mort, intelligence artificielle, interfacer l'intelligence artificielle avec le cerveau humain. "Il n'y a plus de gauche et de droite". Libertariens, totalement aveugles devant les limites physiques, méritocratie "impartialité des algorithmes". Pas des super-modèles, c'est les interconnections. Libertariens mais ils créent un super-big-brother. Effacent toute démocratie, toute liberté, "l'état est incompétent, il va falloir changer d'élite politique..... !"